

Une croix oubliée va embellir Notre-Dame

PATRIMOINE C'est en consultant le permis de construire d'origine de l'église que l'architecte de la ville Laurent Chitty s'est aperçu qu'une croix n'avait jamais été réalisée

STÉPHANE DURAND

s.durand@sudouest.fr

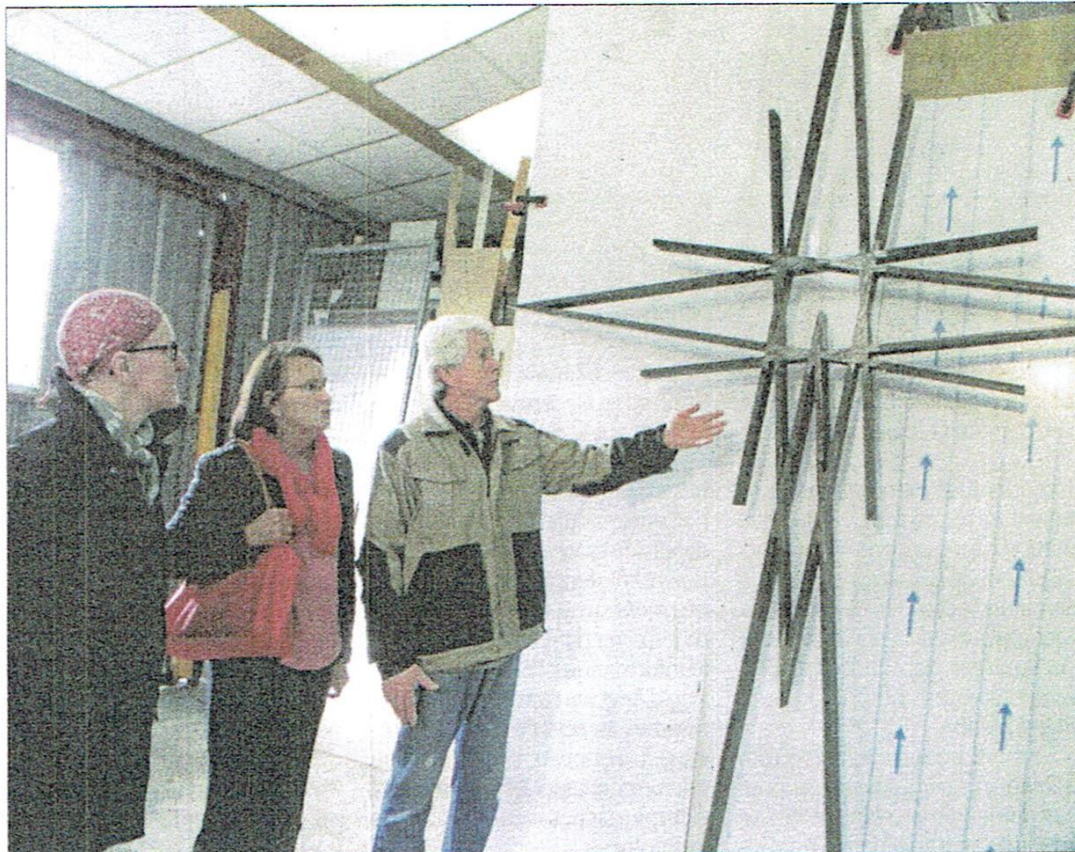
Elle est posée debout, soutenue par une poulie dans le hangar de Michel Riché, artisan serrurier spécialisé dans la réalisation de portes, portails, grilles ou rideaux métalliques dans la zone de Royan 2. La croix de 250 kilos en acier plein mesure près de 3 mètres de haut. Il a fallu plus d'un mois de travail et deux personnes pour en arriver là. Et ce n'est pas fini. La croix doit désormais passer dans un four à 250 degrés pour les finitions.

Elle viendra orner l'avent de l'entrée de l'église Notre-Dame de Royan d'ici quelques semaines. Vraisemblablement le 13 mai prochain. L'inauguration officielle et la bénédiction de l'évêque auront lieu en décembre 2016, lors de la réouverture du lieu au public. L'histoire de cette croix n'est pas banale. Elle doit son existence à Laurent Chitty, l'architecte de la ville.

« C'est en consultant le permis de construire d'origine de l'église que je suis tombé sur un dessin représentant une façade de Notre-Dame avec cette croix qui n'a en fait jamais été réalisée. » L'affaire est assez exceptionnelle pour en avertir l'architecte qui supervise les travaux actuels de renforcement de l'édifice Philippe Villeneuve, célèbre homme de l'art qui exerce par ailleurs ses talents à Notre-Dame de Paris ou au château de Chambord.

La marque de Laffaille

À ce stade, il est bon de rappeler que l'église Notre-Dame a été inaugurée en 1958 et édifée en trois ans par les architectes Guillaume Gillet et Marc Hébrard, en collaboration avec les ingénieurs Bernard Laffaille, René Sarger et Ou Tseng. Elle est considérée comme un chef-d'œuvre de l'architecture moderne. Notre-Dame constitue la synthèse des deux principales re-



La croix de 250 kg trônera en mai sur l'avent de l'entrée de l'église Notre-Dame. PHOTOS D.

« Symboliquement, c'est très fort. Ce sera la croix de Royan. Il n'en existe aucune autre ailleurs. Elle est unique »

cherches de l'ingénieur Bernard Laffaille : le « V » et la couverture en « selle de cheval ». Cette synthèse avait déjà été réalisée pour des silos à grains en 1953.

« Je ne l'ai pas vu. C'est Philippe Villeneuve qui s'en est rendu compte lorsqu'il a observé le dessin de la croix présente sur le permis de construire. C'est un enchevêtrement de « V ». Ils sont tous identiques. Le lien avec Laffaille est évident », s'enthousiasme Laurent

Chitty. L'idée de terminer le boulot germe alors dans les têtes.

« Il y a eu des problèmes de financement pour terminer l'édifice. C'est ce qui explique sans doute que cette croix n'a jamais été réalisée », pointe du doigt Marie-Noëlle Peltier, adjointe au maire en charge de la vie associative. L'Ader, association de défense de l'église Notre-Dame, a donc été sollicitée.

L'Ader finance à 100 %

« La mission de notre association est d'accompagner et de terminer la restauration de Notre-Dame. Il manque encore certaines choses, comme des vitraux. Lorsqu'on nous a parlé de cette croix avec Marie-Pierre Quentin, l'ancienne présidente, on a tout de suite donné notre accord pour financer sa réalisation », indique Emmanuelle

Piaud, présidente de l'Ader. Son coût : 20 000 euros.

Il a aussi fallu trouver l'artisan capable de faire le travail. Michel Riché, qui avait déjà collaboré avec la Ville, a accepté le défi. Après des échanges avec l'architecte des Bâtiments de France et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), le projet a rapidement pris forme. La croix sera en acier laqué noir grâce au principe de thermolaquage.

« Pour la fabriquer, on a été obligé de modifier une machine. C'est du sur-mesure », souligne l'artisan. Le risque de corrosion a aussi été pris en compte. « Symboliquement, c'est très fort. Ce sera la croix de Royan. Il n'en existe aucune autre ailleurs. Elle est unique », insiste Laurent Chitty, pas peu fier de son coup.